

**PRINCIPES DE CONTAMINATIONS :**

Une personne contaminée porte en elle une quantité de virus plus ou moins importante suivant son stade d’infection. Tous ses « fluides corporels » deviennent contaminants tant que le virus n’a pas été détruit par l’organisme.

Donc la salive, les larmes, les selles le sang, l’air expiré (en gros tout ce sui peut sortir du corps humain) sont chargés d’une quantité plus ou moins grande de virus donc **CONTAMINANTS**.

Toute personne qui entrera en contact avec ces « fluides » pourra être contaminée.

**Comment peut-on être contaminé ?**

La peau est une barrière naturelle contre les virus (sans plaie sur la peau bien sûr).

Tant que le virus n’entre pas en contact avec le sang ou les muqueuses, il ne peut pas infecter les cellules. S’il parvient à rentrer le risque d’infection est là.

**Alors comment fait-il pour nous infecter ?**

Les projections de salive et de gouttelettes lors d’un éternument sont le principal vecteur de contagion. L’air expiré peut potentiellement être contaminant c’est pour cette raison que le personnel soignant doit utiliser des masques FFP2 (masques étanches et très filtrants).

Donc si une gouttelette contaminée atterrit sur un objet ou une personne, il suffit que quelqu’un touche la surface contaminée et ensuite porte ses mains au visage (lèvres, bouche, yeux, nez) pour que le virus entre dans l’organisme et commence à l’infecter.

Le virus se fixe sur les cellules des voies respiratoires puis les pénètre pour s’y multiplier et se propager aux autres cellules. Au passage, il détruit les cellules qu’il a infecté. C’est pour cela que certains malades en réanimation n’ont plus de charge virale détectable mais le système respiratoire est tellement endommagé par le virus que le malade ne peut plus respirer sans une assistance respiratoire.

Les voies respiratoires sont une porte d’entrée privilégiée pour le virus. Lors de l’inspiration, nous créons une aspiration qui va attirer toutes les micros-particules présentes dans l’air. Les virus sont nettement plus petits que les pollens (au printemps beaucoup de gens en souffrent) et passent très rapidement dans le système respiratoire où ils vont se développer. Le coronavirus est « relativement lourd » et reste peu en suspension dans l’air, mais tout est relatif. La taille du virus est comprise entre 60 et 140 nanomètres. Un cheveu mesure environ 100 000 nanomètres !

On ne peut pas voir un virus avec un microscope optique, il faut utiliser un microscope électronique.

Le coronavirus est très très très petit ! Donc, quand les scientifiques le qualifient de virus « relativement lourd » il faut relativiser.

La taille microscopique du virus le rend apte aux voyages aériens. Le virus peut se trouver en suspension dans l’air après un éternument ou simplement lors de l’expiration.

**Charge virale, dose infectieuse qu’est-ce que c’est ?**

**La charge virale**, c’est la densité de virus dans un environnement et également le nombre de particules virales présentes chez une personne infectée.

**La dose infectieuse**, c’est la quantité moyenne de particules virales nécessaires pour provoquer une infection.

Suivant les endroits, la densité de virus est très variable. Si plusieurs personnes infectées se trouvent dans une même pièce, la quantité de virus potentiellement présente est d’autant plus élevée qu’il y a un nombre important de personnes (c’est logique).

Si une personne en bonne santé se trouve au même endroit, le risque de contamination augmente considérablement. Le plus dangereux étant la transmission par voie aérienne car il faut un masque étanche FFP2 (correctement porté) pour ne pas inhaler les virus.

Certaines études tendent à faire un rapprochement entre l’importance des symptômes et la charge virale environnante. À voir !

**Pourquoi porter des masques antiprojections (masques chirurgicaux) ?**

On pourrait penser qu’étant donnée la taille du virus, il passera la barrière que constitue un masque NON FFP2. **C’est pas faux !**

C’est une question de chiffres, de probabilités.

Déjà, sans masque on risque d’aspirer beaucoup plus de virus qu’avec un masque !

Faisons une analogie avec les fumeurs. Si vous ne fumez pas du tout, le risque de cancer des poumons, par exemple, est vraiment très faible, mais pas nul. Il y a de nombreux facteurs qui entrent en jeu, la génétique, l’hygiène de vie, l’état de santé général, etc.

On constate que plus on fume et plus longtemps on fume plus les risques de cancers augmentent. Donc plus on s’expose, plus le danger augmente.

Nous ne sommes pas tous égaux devant la maladie. Le covid 19 touche plus les hommes que les femmes, il semblerait que le groupe sanguin entre en jeu, la génétique également. On ne peut absolument pas modifier ces facteurs.

Avec le coronavirus, les risques de contaminations puis de développer la maladie augmentent avec l’exposition au virus. Donc plus il y a de charge virale dans l’air, sur les objets, les surfaces plus il y a de risques de se contaminer puis de tomber malade.

Le meilleur moyen dont nous disposons pour réduire la quantité de virus dans les lieux publics est de porter un masque (pour ne pas propulser plus de virus dans les espaces publics), d’appliquer les fameux gestes barrières et surtout de se laver les mains régulièrement.

La désinfection de masse des lieux publics n’est pas à la portée des particuliers, elle n’est pas abordée ici.

**Comment éliminer le virus ?**

Le virus ne survit et ne se développe que grâce aux cellules de son hôte (humain ou animal) !

Sans cellules à infecter le virus ne survit que quelques jours. C’est bien assez pour contaminer la planète !

Depuis des siècles l’humanité a dû faire face à des épidémies. Ne disposant pas de médicaments pour soigner ou de vaccins pour prévenir, ne comprenant pas non plus les mécanismes de contagion la seule solution était l’isolement.

Les cités fermaient toutes les voies d’accès confinant ainsi toute la population.

Les virus tuaient tous les plus « faibles », les contaminés survivants étaient immunisés et les virus finissaient par disparaitre faute d’hôtes pour les accueillir.

**Tout aussi violant qu’efficace !**

Aujourd’hui grâce aux connaissances en la matière et la facilité de diffusion massive des informations nous pouvons faire énormément pour limiter puis stopper la dissémination du virus.

Heureusement les virus sont mortels ! Il existe tout un éventail de possibilités de désinfections utilisées tous les jours dans l’industrie pour garantir la qualité des médicaments, des aliments, de l’eau, etc.

Pour les particuliers, à leur domicile ou au travail, il existe des solutions facilement accessibles.

Il faut utiliser des produits de lavage puis de désinfection pour assainir les surfaces.

**N’oublions pas que l’arme la plus efficace contre le virus c’est le respect des règles d’hygiène collective et individuelle et l’application sans relâche des gestes barrière : ne pas disséminer le virus dans nos environnements !**

(voir fiche Désinfection sur le site)

**Retrouvez toutes les informations et conseils utiles sur le site :**

[www.pandemie-solutions.fr](http://www.pandemie-solutions.fr)

